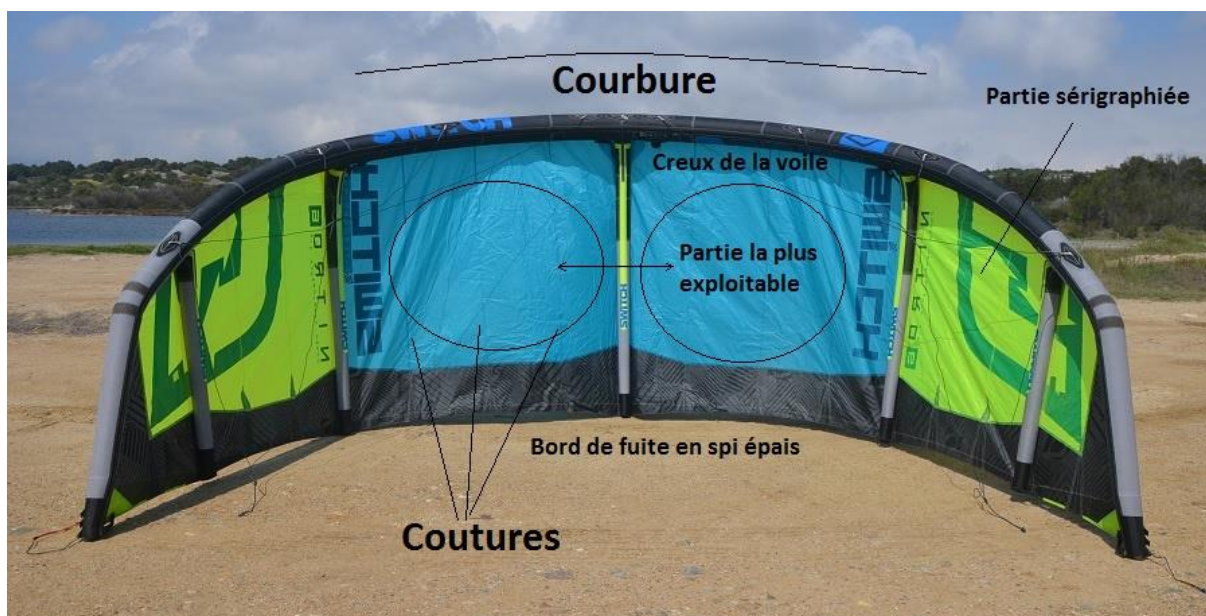


Les voiles de Kitesurf se composent de boudins en dacron épais assemblés par tronçons trapézoïdaux pour créer le cintre du bord d'attaque, d'une multitude de renforts collés et cousus avec du fil de voilerie en zigzag piqués, de Ripstop nylon de très bonne qualité de 50 et 70 gr au m² et de suspentes en dyneema.

Les 3 ailes récupérées étaient chacune en 2 couleurs avec des motifs sérigraphiés et un panneautage tout en courbe.

Une autre caractéristique de l'assemblage de ces voiles est de créer une courbure à l'avant de la voile pour générer du creux, accentuée ensuite par la déformation de la voile à l'usage. Cette courbure est obtenue par une découpe des panneaux de spi cousus en bandes les uns avec les autres.



De cet « état des lieux », il en ressort :

- nos cerfs-volants étant usuellement réalisés avec de la toile, Icarex ou Ripstop Nylon en 30 à 40 gr/m², le spi de récup, beaucoup plus épais, servira surtout à de gros statiques.
- à cause de la colle utilisée pour maintenir les pièces entre elles lors de la fabrication, difficile d'exploiter le spi au niveau des boudins et renforts dans lequel les aiguilles de nos machines à coudre s'engluent.
- la partie avant, coté bord d'attaque et à cause de la courbure, n'est utilisable que pour de petites pièces récupérées entre les coutures
- le bord de fuite est en toile épaisse (au moins du 70gr/m²) pour résister à l'usure due au frottement du vent. A réserver pour les renforts ou les parties qui seront très sollicitées...
- une fois la voile « purgée » des boudins raidisseurs et des renforts, il n'y a hélas plus de continuité dans les motifs sérigraphiés qui deviennent difficiles à exploiter.

Au final, il y a peu de grands panneaux d'un seul tenant et uni, ce que j'ai appelé la « partie la plus exploitable ». Pour autant nous avons réutilisé pas loin de 80 à 85% des ailes qui nous avons récupérées...